

L'importance de tout facteur peut s'établir en étudiant les tendances des dépenses ménagères quand les autres facteurs sont tenus constants et lorsque les différences dans les listes de dépenses sont examinées séparément en relation avec les variations dans ces facteurs. Ces études sur les tendances peuvent aussi avoir des relations avec les conditions typiques et moyennes de revenu, de grandeur de la famille, d'âge, etc. Il est désirable d'avoir un portrait bien découpé des listes de dépenses ménagères des types familiaux les plus nombreux dans la communauté. Dans les études du Bureau, les dossiers des dépenses ménagères paraissent groupés en trois principes de classification en vue d'examiner les relations entre les dépenses ménagères et les facteurs de composition familiale notés plus haut, comme le nombre d'enfants, l'âge du père, et les principaux types de famille. Certains résultats des analyses préliminaires sont résumés ici:—

Résumé des résultats.—Il ne semble pas y avoir de tendance générale, dans les familles urbaines de salarié d'origine britannique, à une augmentation du nombre d'enfants dans les groupes de familles à revenu plus élevé, bien que chez les familles françaises le nombre moyen d'enfants est plus élevé chez les familles à revenu plus fort.

Il semble y avoir une relation significative entre la hausse des dépenses moyennes des familles de deux enfants de salariés d'origine britannique sur celles d'un seul enfant; les dépenses moyennes des familles de deux, trois et quatre enfants ne montrent que des différences mineures; les dépenses moyennes des familles de cinq enfants tombent brusquement à très près du niveau de dépenses de la famille d'un seul enfant. Les dépenses moyennes des familles françaises couvertes par le relevé augmentent régulièrement avec le nombre d'enfants.

Dans les deux groupes raciaux, les montants dépensés par personne diminuent à mesure qu'augmente le nombre d'enfants. La dépense moyenne par personne tombe de \$516 dans les familles britanniques d'un seul enfant à \$212 dans les ménages à cinq enfants. Les moyennes correspondantes des familles françaises sont de \$397 et \$219. Tous les groupes de budget participent à ce déclin; la dépense alimentaire par personne tombe de \$127 à \$74 chez les familles britanniques et de \$109 à \$75 chez les familles françaises d'un seul ou de cinq enfants ou plus, respectivement.

Le portrait est différent si les dossiers des dépenses sont classifiés suivant l'âge du père. Le nombre d'enfants par famille tend à augmenter jusqu'à ce que l'âge du père soit entre 45 et 54 ans, et le montant dépensé par personne en aliments et vêtement augmente légèrement avec l'âge du père dans cette série. On a associé ceci à une hausse plus rapide du revenu que du nombre d'enfants à des niveaux progressifs de l'âge du père.

Les analyses des dossiers en vue des tendances des dépenses ménagères en relation avec le nombre d'enfants et la durée de la vie familiale n'ont pas révélé l'existence de la famille "type". Les familles avec un enfant en bas de 13 ans, ou avec deux enfants de 4 à 12 ans ont apparemment quelque droit à ce titre, mais contrairement à la croyance commune, les familles de 3 enfants constituent une réelle minorité. La tendance déjà notée, à savoir que le revenu augmente à mesure que la vie familiale se prolonge, est apparente dans les groupes familiaux ayant le même nombre d'enfants. Les gains des enfants plus âgés sont partiellement la cause de cette augmentation. Chez les familles avec le même nombre d'enfants, les dépenses vestimentaires et alimentaires augmentent suivant la longueur de la vie familiale mais non pas du plein montant de l'augmentation du revenu. Les dépenses de logement et d'ameublement baissent réellement avec l'augmentation du nombre d'en-